



**HAL**  
open science

## LabSIC - Laboratoire des sciences de l'information et de la communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LabSIC - Laboratoire des sciences de l'information et de la communication. 2013, Université Paris 13. hceres-02031243

**HAL Id: hceres-02031243**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031243v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :  
Laboratoire des Sciences de l'Information et de la  
Communication  
LABSIC  
sous tutelle des  
établissements et organismes :  
Université Paris 13 - Paris-Nord



Février 2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Unités  
de recherche

*Le Directeur*

**Pierre Glaudes**



# Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

**Critère 1 - C1** : Production et qualité scientifiques ;

**Critère 2 - C2** : Rayonnement et attractivité académique ;

**Critère 3 - C3** : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

**Critère 4 - C4** : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

**Critère 5 - C5** : Implication dans la formation par la recherche ;

**Critère 6 - C6** : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Laboratoire des sciences de l'information et de la communication**

<b>C1</b>	<b>C2</b>	<b>C3</b>	<b>C4</b>	<b>C5</b>	<b>C6</b>
A+	A+	A+	A+	A+	A+



# Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Laboratoire des sciences de l'information et de la communication
Acronyme de l'unité :	LABSIC
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 1803
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Bertrand LEGENDRE
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Bertrand LEGENDRE

## Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean-François TETU (Institut d'études politiques, Lyon)
Experts :	M. Alain CHANTE, Université Montpellier 3
	M. Stéphane CHAUDIRON, Université de Lille 3 (représentant du CNU)
	M. Fausto Colombo, Université catholique Milan, Italie
	M. Didier COURBET, Université Aix- Marseille

### Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M<sup>me</sup> Viviane COUZINET

### Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Charles DESFRANÇOIS, Université Paris 13

M. Jean-loup SALZMANN, Président, Université Paris 13



## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

Fondé en 1993, le Labsic, laboratoire des sciences de l'information et de la communication s'est organisé autour des industries culturelles en construisant progressivement trois types d'approches qui correspondent encore aux trois thèmes actuels : approche socio-économique (thème 1), approche socio-politique (thème 2) et approche socio-technique (thème 3).

L'unité est située à l'Université Paris 13 Villetaneuse, à proximité des locaux d'enseignement en communication.

### Équipe de Direction

L'équipe de direction est constituée d'un directeur, d'un bureau composé du directeur et des trois responsables des thèmes, et d'un conseil comprenant en outre 5 enseignants chercheurs (EC) élus (membres permanents) et deux membres élus non permanents (doctorants élus par leurs pairs). Cette organisation récente (2012) fonctionne à la satisfaction de tous.



### Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	29	30	30
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1	1
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	1
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	2	2
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	
<b>TOTAL N1 à N6</b>	<b>33</b>	<b>35</b>	<b>34</b>
Taux de producteurs	<b>100%</b>		

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	23	
Thèses soutenues	21	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	0	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	



## 2 • Appréciation sur l'unité

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité possède un grand nombre de points forts dont on indique ici les principaux. Au plan scientifique tout d'abord, on note une grande cohérence des recherches de l'unité et des publications qui en sont issues. On remarque en particulier un souci épistémologique constant (avec un ancrage fort en sciences de l'information et de la communication (SIC), principal moteur de cette cohérence, et une stratégie affirmée de lier solidement la recherche fondamentale et la recherche appliquée (contrats et coopérations). En outre, le niveau et le nombre des publications est excellent et important. Enfin la vie de l'équipe est marquée par une croissance forte et de bons recrutements. Le renouvellement lié aux départs en retraite semble bien maîtrisé. Le dynamisme interne de l'unité est fort et maintenu par un rythme soutenu de réunions et de séminaires.

Le contexte est favorable sur trois points : a) la direction de la maison des sciences de l'homme (MSH), assurée par l'ancien directeur de l'unité permet d'assurer une ouverture pluridisciplinaire importante ; b) la direction d'un Labex par le directeur actuel de l'unité ouvre des liens durables avec d'autres universités du PRES ; c) les partenariats avec des entreprises et des collectivités proches (pour les axes 1 et 3 notamment) assurent un ancrage solide sur le tissu social et économique et favorise le financement d'études et de recherches.

Le comité considère que les trois objectifs prioritaires du précédent contrat ont été atteints : a) une meilleure ouverture internationale ; b) le développement de partenariats avec d'autres unités ; c) une plus grande ouverture interdisciplinaire qui permet de faire face aux mutations rapides du secteur.





### Points à améliorer et risques liés au contexte

- L'unité a conscience du fait qu'il serait souhaitable d'accroître le nombre de ses doctorants, autorisé par la croissance du nombre de ses membres titulaires d'une HdR. Mais, dans le même temps, elle est consciente du fait que les nouveaux HdR ne sont pas assurés de pouvoir obtenir une promotion sur place, d'où une relative prudence de l'unité en ce domaine, et d'autant plus qu'elle souhaite améliorer le financement des doctorats ce qui ne va pas forcément de pair avec la croissance rapide de leur nombre.
- La structuration de l'unité par thèmes plus que par équipes présente l'avantage que des EC peuvent travailler sur différents thèmes. Cela facilite l'harmonisation, très marquée, de l'ensemble. Mais, dans la mesure où l'équipe croît en nombre et redéfinit davantage la spécificité de chaque thème, elle aurait intérêt à songer à une structuration par équipes, ce qui faciliterait la lisibilité des travaux et aussi la possibilité de développer de nouveaux thèmes, comme elle en a le projet. Il est à noter que l'engagement des EC sur plusieurs thèmes est moins marqué pour ceux qui travaillent sur le thème 1 que sur les deux autres, ce qui va dans le sens d'une structuration par équipes.
- L'unité a besoin de davantage de locaux propres, en particulier une salle de travail pour les doctorants et un bureau pour les EC invités : si certains membres de l'unité peuvent bénéficier, en fonction des programmes retenus sur lesquels ils travaillent, d'opportunités offertes par la MSH, cela ne saurait constituer la seule. Certes, la perspective du futur campus Condorcet ouvre de nouvelles possibilités, comme la nouvelle MSH, mais cela ne règle pas tous les problèmes, d'autant plus que la future Maison des doctorants sera un centre de ressources très appréciable mais ne réglera pas la question de salles de travail.

### Recommandations

Il est opportun d'accroître le nombre de doctorants, globalement et par EC titulaire d'une habilitation à diriger des recherches (HdR).

Il est nécessaire de veiller à la cohérence dans le remplacement des EC qui partiront à la retraite et à la suite des mutations prévisibles des maîtres de conférences après l'obtention de leur HdR.

Il est nécessaire d'accroître la visibilité internationale (notamment européenne) des travaux par un effort accru de traductions et de soumissions à des revues de référence en langue étrangère.



### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Du point de vue des publications, le niveau total de production est tout à fait remarquable : 20 directions d'ouvrages (DO), participation à 106 ouvrages scientifiques (OS), une soixantaine d'articles dans des revues à comité de lecture référencées (ACL), 67 communications dans des colloques internationaux avec actes (C-ACTI).

Du point de vue des contrats, une caractéristique déjà ancienne de cette unité est de financer la plupart des études (notamment thèmes 1 et 3) par des accords, contrats et collaborations avec des entreprises, des institutions ou des grands organismes. Si le financement des thèses n'est pas autant assuré que l'unité le souhaite et le cherche, bien qu'il soit fort acceptable, les recherches, elles (peut-être à l'exception du thème 2 dont l'objet est peu propice à des financements externes) le sont dans une grande majorité des cas, ce qui fait de cette unité une sorte de modèle dans la discipline.

#### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Globalement, l'unité, qui a construit sa notoriété sur l'analyse des industries culturelles, continue d'exercer un rayonnement académique important comme on le voit à la direction du Labex Industries culturelles et création artistique (ICCA), à la direction de la MSH Paris Nord, à sa participation à l'ANR Culture et création, à l'activité de ses membres en dehors de l'unité : 2 membres élus au conseil national des universités (CNU) 71ème section, de nombreuses expertises à l'AERES, et au fond national de la recherche scientifique belge (FNRS), à leur rôle au sein de comités scientifiques de colloques ou d'instances de recrutement (ils sont présents dans 16 établissements). En outre, ils participent au conseil d'administration de plusieurs structures scientifiques (Centre de coordination pour la recherche et l'enseignement en informatique et société, (CREIS), par exemple), à divers comités éditoriaux ou comités scientifiques de revues de référence (Communication, Communication et Langages, Etudes de communication, etc.), et à plusieurs comités de lecture (dont la revue numérique TIC&société, les revues Etudes de culture graphique, Terminal, Educational Media International, Mots, Communication et Langages, Etudes de communication, Sciences de la société, etc.). Enfin son directeur actuel et son ancien directeur appartiennent au conseil scientifique de plusieurs établissements et à des jurys internationaux.

Le Labsic a construit des collaborations à un double niveau : au niveau disciplinaire, notamment au sein du programme ANR, puis du Labex avec le Groupe de recherche interdisciplinaire sur les processus d'information et de communication Université GRIPIC, Paris 4 Sorbonne), l'unité Communication, information, médias (CIM, Université Paris 3) et le Groupe de recherche sur les enjeux de la communication, (GRESEC, Université Grenoble 3) en particulier, et dans une perspective plus interdisciplinaire, avec l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (IRCAV, Université Paris3) ou le Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS, Université Paris 5) par exemple, dans le cadre de programmes de la MSH.

Ce rayonnement global se voit aussi dans chacun de ses thèmes, notamment 1 et 2. Pour le thème 1, le point le plus important est la participation à l'ANR culture et création qui a donné lieu à de nombreuses communications sur les open data, sur les industries créatives, et une analyse de discours sur la créativité. Cela a permis également des collaborations avec des chercheurs de tous les continents sur les relations entre artisanat et design. Si les nouveaux objets ont donné lieu à de nombreuses communications, ce sont encore les objets plus anciens (édition et industrialisation de la formation), qui fournissent le plus gros contingent des directions d'ouvrages, articles scientifiques, et conférences invitées. Le domaine de l'industrialisation de la formation donne lieu à un séminaire qui est un groupe de travail déjà ancien au sein de la Société française des sciences de l'information et de la communication (SFSIC) : il regroupe une trentaine de chercheurs français. Pour le thème 2, on peut relever l'Observatoire de la presse illustrée Internationale Magazine (OPIIM), un important colloque à l'Assemblée Nationale sur la médiatisation de l'évaluation dont il était coorganisateur, le réseau Relicom (Rôle communicationnel des sociétés fraternelles et des religions) avec les universités de Bourgogne et de Lyon.



Outre ce rayonnement national, des partenariats durables se poursuivent : un des plus anciens, avec l'Université du Québec à Montréal (UQAM), se concrétise par la co-création et la co-direction de la revue numérique TIC&Société. S'y ajoutent, plus récemment, des échanges d'enseignants avec l'Université de Sherbrooke et un programme de recherche commun, qui associe également La Bibliothèque et les Archives Nationales du Québec. Dans le cadre du Labex, un programme associe le Labsic au University collège of London ( UCL), l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) de Montréal, et l'université du Chili à Santiago. Le Labsic assure en outre un séminaire annuel à Bucarest (Roumanie) et à Vienne (Autriche). D'autres projets sont en cours, notamment au Maghreb.

On peut enfin mesurer ce rayonnement au fait que le Labsic accueille 6 boursiers de gouvernements étrangers (Mexique, Algérie, et divers pays d'Afrique)

### Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction avec l'environnement social, économique et culturel est un des points forts de l'unité. Il est plus aisé d'apprécier ces interactions en fonction des thèmes. Ainsi, pour le thème 1, outre le contrat ANR précité qui a été l'occasion de multiples collaborations avec des chercheurs étrangers et des études sur des entreprises parfois très éloignées, trois contrats méritent d'être relevés :

- le travail sur l'offre de tournage sur Plaine Commune et Saint Ouen, levier de développement territorial (cluster de la création dans le nord parisien), qui, outre la collaboration avec les acteurs locaux, a permis une comparaison avec Hollywood, Pinewood, Babelsberg et Cinecitta.
- Le travail sur les réseaux à Très Haut Débit (THD), et la collaboration avec la plate forme d'expérimentation du pôle de compétitivité Cap Digital. Valorisation des contenus et services du THD (programme intégré à la MSH).
- Le E-learning : projet Mangement Energy Game qui permet le développement des études sur les *Serious games* qui se poursuivront au sein du Labex ( collaborations internationales)

Les recherches sur l'édition se sont poursuivies, notamment sur le plan international, dans trois directions : les enjeux liés aux filières, au développement du numérique, et aux pratiques d'exploitation sur les multisupports. Le travail sur les nouveaux enjeux de l'industrialisation de la formation, enfin, permet de poursuivre les relations avec le courtage en formation.

Le thème 2 se prête moins que les deux autres à une collaboration marquée avec les acteurs des secteurs concernés (dimension critique fondatrice des analyses de discours ici mobilisées) ; il est à noter cependant que les acteurs principaux de la presse magazine féminine étaient présents lors du colloque qui les concernait.

Dans le thème 3, la plupart des recherches effectuées dans ce thème l'ont été dans le cadre de programmes financés par des entreprises, collectivités locales ou territoriales et administrations (d'Usinor au Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (MESR) ou de grands organismes (ANR, Association des universités francophones (AUF), MSH, Musée des confluences de Lyon, La Villette, Maison de l'histoire de France).

De façon générale, le Labsic se caractérise par une volonté forte de réinvestir l'activité proprement scientifique dans les travaux « appliqués » qui se font en partenariat avec des entreprises, des institutions ou des collectivités. C'est une des caractéristiques fortes du LABSIC et les travaux récents en ce domaine ont montré la fécondité importante des modèles mis au point dans l'étude des industries culturelles pour aborder les transformations en cours dans divers types de production, l'artisanat et le design, par exemple, ou l'auto-production. Il est à noter que ces modèles ont été mis à l'épreuve dans des situations de production très éloignées, comme les Etats-Unis, l'Inde, l'Australie, la Turquie ou le Japon. Il faut souligner aussi le refus du Labsic de se laisser « instrumentaliser » dans la recherche-développement ; le Labsic cherche davantage à mettre en perspective les problèmes rencontrés à l'occasion de tel ou tel projet, comme la discussion l'a montré au sujet de choses aussi diverses que la collaboration avec Cap Digital, les communautés éducatives, ou les ressources éditoriales. C'est aussi cela qui explique le fort investissement intellectuel dans des questions comme les enjeux de connaissance et les enjeux politiques dans la science du web.



## Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La vie de l'unité a été grandement facilitée par l'évolution récente (elle n'avait, au seuil du précédent contrat, ni secrétariat, ni personnel d'appui à la recherche, ni bureaux).

Le Labsic présente une grande cohérence de ses travaux et de ses perspectives scientifiques. Cela est dû d'abord à un fonctionnement assez souple destiné à éviter le cloisonnement de ses membres sur leurs travaux respectifs, et à un nombre important de séminaires qui sont autant de lieux d'échanges et d'interconnaissance. Il y a donc une véritable « culture » commune du laboratoire qui produit un enrichissement mutuel de ses membres. La diversité des travaux et des approches aboutit dès lors non pas à l'instauration de frontières mais à une « connaissance intime », comme disait un de ses membres, de l'éventail, riche, des travaux et des perspectives. Cette culture commune n'est donc pas une « ligne » normative qui générerait des effets de frontière, mais une fluidité forte dans la circulation des objets, des méthodes et des concepts qui apporte une grande fécondité à l'unité. Cela enfin favorise grandement le renouvellement de ses membres comme on le voit au fait que les changements dans la composition de l'unité n'a pas produit de bouleversements. Enfin l'unité a fait un effort particulier dans la croissance du nombre des EC HdR (passé de 4 à 7, et deux autres HdR sont en voie d'achèvement).

On note que les locaux mis à la disposition du Labsic ne facilitent pas la recherche collective et le développement des relations internationales. Il ne dispose en effet que de deux bureaux, affectés l'un au directeur de l'unité, et l'autre au personnel assistant d'ingénieur (ASI). Le bureau affecté au directeur peut éventuellement accueillir une réunion (au maximum une quinzaine de personnes). L'unité ne dispose donc pas de salle de réunion en propre, ni de salle de travail pour les doctorants, ni de bureau pour accueillir les EC étrangers invités.

## Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

En ce qui concerne le doctorat d'abord, le nombre des doctorants est bien maîtrisé (le nombre maximum de doctorants par enseignant HdR est limité à 6, ce qui le comité considère positif). Au total, il y a actuellement 24 doctorants et 20 thèses soutenues dans la période précédente pour 7 HdR, ce qui est, là encore, un bon résultat. On note cependant une trop faible répartition de ces doctorants entre les HdR, ce dont l'unité est consciente. En revanche, la sélection de doctorants est très attentive et rigoureuse, tout autant que la sélection par l'unité des candidats à un contrat doctoral.

Les doctorants sont encadrés, d'une part, par deux séminaires qui leur sont réservés, plus un autre séminaire au sein du Labex. D'autre part, ils sont encadrés au sein de l'école doctorale (ED 493), dans laquelle le Labsic propose un cycle de conférences. Les doctorants se disent tout à fait satisfaits de leur encadrement, et des informations qui leur sont fournies sur les colloques et publications qui peuvent les intéresser ; l'assistance qu'ils reçoivent dans ce domaine est tout à fait satisfaisant. Il est à noter que l'unité a une politique très « ouverte » sur le budget que les doctorants peuvent obtenir de leur participation à un séminaire externe à l'unité, et que leur formation à la publication en anglais, via l'Ecole doctorale, est personnalisée, solide et rigoureuse. Les doctorants insistent sur la qualité de leur intégration à l'unité, et à une « vraie vie de labo ».

Le financement des études doctorales, que le Labsic compte améliorer, est cependant déjà assez satisfaisant : 6 bourses du pays d'origine, 8 salariés (dont trois enseignants), 6 bénéficiaires d'un contrat doctoral de l'université Paris 13 (nombre très honorable et en récente croissance), 2 contrats CIFRE (dont l'unité souhaite accroître le nombre), 5 allocations doctorales (3 de l'université, une du Conseil Régional et une du Conseil Général), enfin une charge d'études à la MSH. Le suivi du devenir des doctorants est bien assuré : seuls le devenir de deux docteurs parmi les 21 depuis 2007 est inconnu.



Le Labsic est engagé dans l'encadrement de quatre mentions de master dans le domaine Culture et Communication, dont on apprécie le lien fort avec les activités de recherche de l'unité : master Culture (2 spécialités en M2 : Recherche et expertise dans les industries culturelles ; Dynamiques culturelles, politiques, espaces, pratiques) ; master Edition (2 spécialités : Commercialisation du livre et Politiques éditoriales) ; master Numérique (2 spécialités : Innovations en communication et Design d'interface multimedia et internet) ; master Communication (2 spécialités : Communication des entreprises ; Communication et ressources humaines).

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'unité modifie la définition globale de ses axes qui se référeront désormais moins à des approches qu'à des concepts. Elle en attend une meilleure identification des travaux : le thème 1 devient ainsi : Industries culturelles et créatives : reconfiguration des secteurs et logiques émergentes. Le thème 2, Espaces publics : circulation des discours et des modèles. Le thème 3 : Innovations en communication : dispositifs, normes et usages.

L'unité a envisagé une quatrième thématique qui renouvellerait l'approche info-communicationnelle des organisations en visant les « agencements et processus des acteurs et des rôles : relations, médiations etc. Cela suppose des travaux de terrain qui croisent diverses approches, à la fois socio-discursive, socio-économique, et ethnographique. Cependant le projet n'est pas assez mûr pour être inscrit dans le prochain quinquennal et cela suppose aussi, le recrutement d'un professeur qui pourrait s'y consacrer.

De façon générale, l'unité se propose de poursuivre les travaux engagés sur 6 points : 1) la suite du programme ANR sur la relation entre artisanat et production individuelle (demande du ministère de la culture intégrée au Labex ICCA). 2) les recherches sur les *serious games* dans le cadre d'un projet ANR CONTINT en partenariat avec Amesty International. 3) l'analyse des usages interactifs dans les pratiques culturelles avec un projet dans le cadre de l'ANR Nouveaux défis pour le patrimoine culturel . 4) les travaux sur l'indépendance dans l'édition et le cinéma (comparaison France -Chili, et partenariat avec le Maghreb). 5) les travaux sur la presse magazine illustrée, notamment en matière de transferts culturels de la presse (cf. colloque 2013 en préparation sur « La Grande Guerre des magazines illustrés »). 6) les travaux sur la médiatisation de l'évaluation en collaboration avec le GRIPIC et le CNRS. Le comité tient à souligner les effets très positifs de la stratégie du Labsic sur les publications des doctorants.

Dans tout cela, l'unité entend poursuivre la critique des concepts des SIC, des modèles des modes de fonctionnement des industries culturelles, leurs articulations et leurs mutations ; c'est ce qui assure la cohérence de l'unité. Elle entend bien maintenir une politique scientifique globale et une harmonisation solide entre les orientations de recherche, d'où son choix de thématiques plus que d'équipes, et son choix de maintenir une interdisciplinarité que permettent ses liens au sein de l'ED, de la MSH, et du Labex.



Thème 1. Approches socio économiques de la culture et de la communication.

Nom du responsable : M. Bertrand LEGENDRE

### Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5,25	5,25
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1	1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,33	0,33
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		1
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	11	15
<b>TOTAL</b>	<b>18, 58</b>	<b>23,58</b>

- Avis global sur le thème :

Dans le passé, ce thème reposait surtout sur deux objets : l'édition, et l'industrialisation de la formation. Ces deux perspectives se sont poursuivies et confortées, notamment à l'international, mais du fait de nouveaux recrutements et d'opportunités (ANR) d'autres thèmes ont été développés. Globalement, il s'agit d'étudier les modèles d'organisation et les mutations dans le champ éducatif, les loisirs, et les industries créatives.

Scientifiquement, l'unité a pu développer ici son analyse du concept d'industries créatives (qui renouvelle l'approche des industries culturelles), les questions relatives à la dimension communicationnelle du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle. Cela se développera par ailleurs dans trois thèmes du Labex.

Pour l'essentiel, il s'agit désormais de poursuivre les recherches sur les modèles socio-économiques des industries culturelles éducatives et créatrices (concentration et financiarisation, articulation des filières, etc.) qui sont au fondement de l'unité, mais en ouvrant davantage sur des objets récents comme l'artisanat ou l'autoproduction. Cela se poursuivra au sein de trois projets du Labex : les nouvelles entreprises culturelles, la question de l'indépendance et celle des pays émergents. Cela permettra de poursuivre ce qui relève de la partition entre créateurs et producteurs, les modèles de diffusion du savoir, la domination culturelle, les politiques culturelle et éducative, le marché de la contrefaçon, etc. Ce projet mêle davantage les filières traditionnelles et récentes (acteurs, productions, dispositifs).



- Points forts et possibilités liées au contexte :

Ce thème est largement à l'origine de l'unité et de sa cohérence scientifique. Il présente tous les points forts précédemment relevés sur l'ensemble de l'unité.

Il a récemment su attirer un PR, porteur d'un contrat au sein du programme ANR Culture et Création, qui vient d'être recruté, et bénéficiaire ainsi de son expérience et de sa compétence qui vont trouver l'occasion de se pérenniser au sein du LABEX.

Ce thème a récemment importé des études anglo-américaines la notion (est-ce un concept ?) « d'industries créatives » sur laquelle le comité l'a questionné ; il s'agit, pour l'unité, d'un nouveau « grand projet » (leitmotiv du tournant 1980-90 pour désigner la « convergence » de l'audiovisuel, de l'informatique et des télécommunications) ; l'unité utilise cette notion dans ses travaux récents sur l'articulation entre l'artisanat et les industries culturelles. C'est cette réflexion qui a conduit l'unité à développer les contacts internationaux précités.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Pour le comité d'experts le seul point à améliorer est d'accroître la visibilité internationale de ce thème par des publications en langue étrangère.

- Recommandations :

Le comité encourage le groupe investi sur ce thème à poursuivre dans la direction qu'il a tracée.



Thème 2. Approche socio-politique de l'histoire des médias et de l'espace public

Nom du responsable : M. Roger BAUTIER

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5,75
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,33
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	
ETP de doctorants	8
<b>TOTAL</b>	<b>15,08</b>

● Avis global sur le thème :

Trois séries de travaux ont été réalisés. La première porte sur l'analyse des transformations de la presse depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, avec une hypothèse originale : le XXI<sup>ème</sup> siècle marquerait le retour à des fondements anciens, par delà l'industrialisation qui a marqué le XX<sup>ème</sup> siècle. Ceci a surtout été analysé dans le cas de la presse illustrée, avec la fondation d'un Observatoire de la Presse Illustrée Internationale Magazine, et la tenue de deux colloques internationaux. Le troisième est programmé pour le printemps prochain. D'autres travaux ont porté sur les mutations de la presse généraliste et, de façon plus originale, sur des communautés interprétatives (espaces publics partiels).

La deuxième est consacrée à l'approche communicationnelle des institutions avec deux directions originales ; les tensions identitaires entre culture militante et professionnalisation au sein des associations, et la médiatisation de l'évaluation, à partir d'un travail fondateur sur le discours sur la formation des élites qui s'est poursuivi dans une réflexion sur l'autorité discursive.





Enfin la troisième série a porté sur l'élaboration et la circulation des conceptions de la communication. Ce travail, fondé sur des productions déjà anciennes, s'est poursuivi dans deux directions originales : les conceptions pré-scientifiques de la communication (XIX<sup>ème</sup> siècle) et les rapports entre sciences sociales et sciences de la nature, que les premières ont tendance à absorber, apportant de nouvelles connaissances à la représentation du temps et au rôle des technologies de simulation ou d'abstraction du réel.

Ce thème, contrairement aux deux autres, privilégie le temps long et associe diverses disciplines (notamment histoire, sémiologie pragmatique, science politique) dans l'étude des espaces publics. Il poursuivra le travail sur les évolutions et les continuités des pratiques et dispositifs médiatiques en mettant davantage l'accent sur la construction identitaire (genres, bien sûr, mais aussi les appartenances aux organisations qui structurent l'espace public).

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Ce thème est très clairement au centre du dispositif du Labsic dont il précise les enjeux épistémologiques. On en mesure l'importance pour l'unité au fait que ses recherches inspirent les trois thèmes. Ce thème a été, parallèlement au premier, fondateur de l'unité à la fois du fait de l'importance de ses recherches sur l'édition, et plus encore, par son importance épistémologique. Il est aussi celui qui assure un ancrage historique du Labsic dans l'évolution du savoir sur l'information et la communication et notamment sur deux de ses manifestations les plus visibles, l'édition, et la presse. Le prochain départ en retraite de son directeur conduit à inciter l'unité à être très attentive au renouvellement de ses membres et au développement éventuel de nouvelles thématiques.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le seul risque que souligne le comité tient au remplacement de son responsable. Ce thème a un rôle important pour la discipline il est donc nécessaire que l'unité puisse maintenir l'emploi PR qui lui est indispensable.

- Recommandations :

Il faut être attentif à ne pas déstabiliser ce thème au moment du remplacement de son responsable.



Thème 3. Approche socio-technique des innovations en communication

Nom du responsable : M. Dominique CARRE

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	3,5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,33
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	
ETP de doctorants	4
<b>TOTAL</b>	<b>7,83</b>

● Avis global sur le thème :

Cette thématique, plus récente au Labsic, s'est développée dans quatre directions : l'étude des productions discursives et sémiotiques des critiques sociales et des normes d'action communicationnelles (une vingtaine d'articles et de communications, notamment sur la santé, l'environnement, et la société de l'information) ; L'analyse des modèles des industries culturelles dans le champ des mobilisations sociales, et, plus original, le contraire ; L'étude des télé-services dans le champ de la santé ; L'interactivité et multimédia dans les pratiques culturelles (art, musée, patrimoine).



Cette thématique vise prioritairement les conditions techniques, organisationnelles et sociologiques, de l'émergence et des usages des innovations en matière de communication : normes d'action, formes de gestion du social, dispositifs de mobilisation ou de mise en réseau, etc. La nouveauté porte sur les usages des techniques numériques dans les pratiques culturelles, et le développement du contrôle social (protection de la vie privée).

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Ce thème est important pour l'équilibre du dispositif général du Labsic qu'il complète par sa dimension « socio-technique. »

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Ce thème ne dispose que d'un seul PR, ce qui le fragilise par rapport aux autres, et ses travaux ne sont pas mis en valeur autant que ceux des autres thèmes. Au delà de ces deux remarques, on doit signaler que l'affichage « socio-technique » est moins évident qu'il n'apparaît au premier regard quand on examine précisément sa production : les travaux sont en effet au moins autant « socio-économiques » que « socio-techniques ». Il est clairement ancré sur la sociologie des usages, et moins « technique » qu'il ne l'affiche.

- Recommandations :

Il serait opportun d'accroître la visibilité de ce thème et sa spécificité. Cela passe sans doute par une redéfinition de ses rapports avec le thème 1.



## 4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 8 février 2013 à 9H30

Fin : 8 février 2013 à 17H00

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris 13  
campus de Villetaneuse, avenue Jean-Baptiste Clément (93400  
Villetaneuse)

Locaux spécifiques visités : (laboratoires, plateformes, services de soutien, etc.).  
Les réunions à huis clos, et la rencontre avec les autorités de tutelle se  
sont tenues dans le bureau du directeur que ce dernier avait mis à la  
disposition du comité (Bureau F 209).  
La rencontre avec les membres de l'unité et la rencontre des doctorants  
se sont tenues dans une salle de cours (G 204).

Déroulement ou programme de visite :

9h30-10h15 :	Réunion du comité à huis clos
10h15-11h30, puis 12h-12h30 :	Rencontre avec l'unité (enseignants chercheurs, docteurs et doctorants, personnel d'appui à la recherche) :
10h15- 10h40 :	Présentation du bilan (bilan général de l'unité et bilan des thèmes) par le directeur de l'unité et les directeurs des thèmes
10h40-11h00 :	présentation du projet par les mêmes personnes
11h-11h30, puis 12h-12h30 :	Discussion avec le comité
11h30- 12h00 :	Rencontre avec les deux représentants de la tutelle : le Président de l'université Paris 13, le vice président du CS,
12h30- 13h15 :	rencontre avec les doctorants
13h15-13h45 :	Déjeuner du comité à huis clos
13h45-17h00 :	Réunion du comité à huis clos.



## 5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

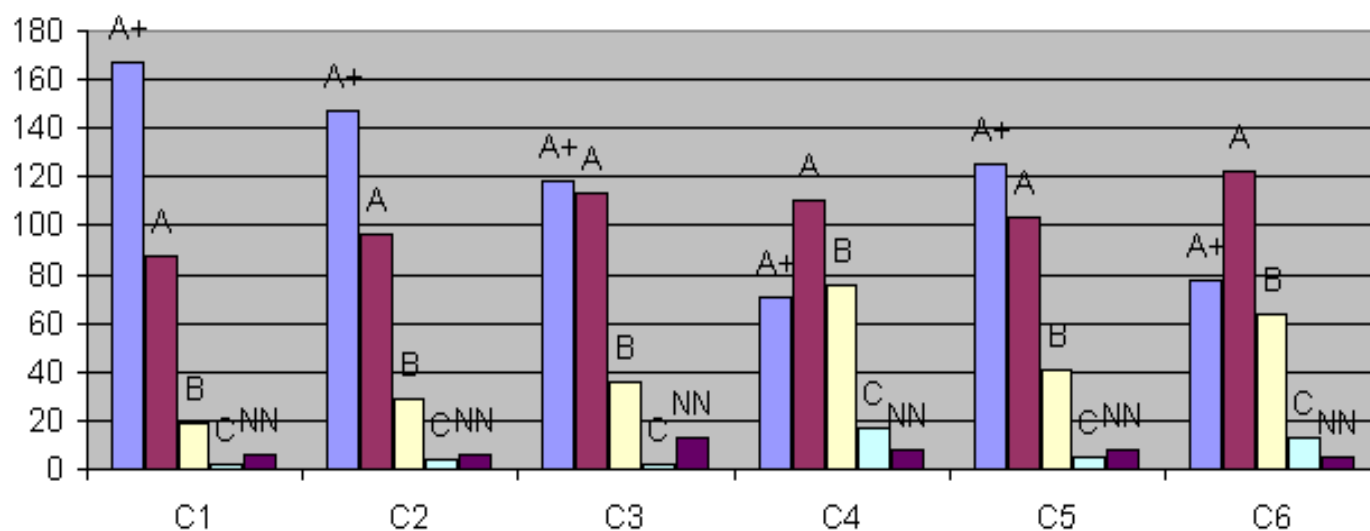
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
<b>A+</b>	167	147	118	71	125	78
<b>A</b>	88	96	113	110	103	122
<b>B</b>	19	29	36	76	41	64
<b>C</b>	2	4	2	17	5	13
<b>Non Noté</b>	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
<b>A+</b>	59%	52%	42%	25%	44%	28%
<b>A</b>	31%	34%	40%	39%	37%	43%
<b>B</b>	7%	10%	13%	27%	15%	23%
<b>C</b>	1%	1%	1%	6%	2%	5%
<b>Non Noté</b>	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





## 6 • Observations générales des tutelles

Villetaneuse, le 26 avril 2013

**Le Président**

Université Paris 13  
99, avenue J-Baptiste Clément  
93430 Villetaneuse  
Tél. 01 49 40 30 05  
Fax. 01 49 40 32 52  
pres-p13@univ-paris13.fr

**Observations générales sur le rapport AERES du  
Laboratoires des Sciences de l'Information et de la Communication  
(LabSIC, EA 1803)**

L'université tient tout d'abord à saluer la qualité du comité, des échanges lors de la visite et du rapport fourni et elle se félicite de sa tonalité générale très positive.

L'établissement se réjouit de voir confirmées quelques très grandes qualités et spécificités de ce laboratoire, en particulier :

- l'excellence de sa production scientifique et son très bon rayonnement national et international ;
- le dynamisme et la très bonne qualité de sa vie scientifique ;
- ses excellentes interactions avec à la fois les milieux sociaux économiques et culturels.

Nous prenons acte des points à améliorer encore et des recommandations associées qui seront utiles pour continuer à faire progresser l'unité, en particulier concernant l'effort à poursuivre en matière de publications de rang international en langue étrangère. Par ailleurs, compte tenu de l'attractivité du laboratoire, nous sommes confiants sur la qualité à venir des recrutements en renouvellement des départs en retraite ou en mutation.

Des réponses plus spécifiques, sur quelques points soulevés dans le rapport, sont données à la suite de ces observations générales.

  
Jean-Loup SALZMANN



Seal of the French Republic (République Française) featuring the Marianne figure, with the text 'UNIVERSITÉ PARIS 13 - N°4' below it.

## **Éléments de réponse au rapport de l'AERES faisant suite à l'évaluation du LabSIC (visite en date du 8 février 2013)**

Le conseil et les membres du laboratoire souhaitent tout d'abord remercier le comité pour les échanges qu'il a rendus possibles lors de la visite et pour les commentaires et recommandations apportés dans son rapport. Nous reprenons ci – dessous différents points soulevés dans ce dernier.

### **Accroître le nombre de doctorants**

Cette recommandation porte sur le nombre global de doctorants et sur le nombre de doctorants encadrés par certains HDR. Nous confirmons cette volonté d'augmenter le nombre de doctorants ; trois HDR étant soit récemment arrivés dans l'unité, soit récemment habilités à diriger des recherches, cette augmentation semble envisageable sans grande difficulté. Nous souhaitons néanmoins rester attentifs à l'encadrement des doctorants, ce qui va dans le sens d'un meilleur équilibre du nombre de thèses simultanément suivies par un même HDR.

### **Structuration par équipes / structuration par thématiques**

L'organisation par thématiques, principe en vigueur depuis le début du laboratoire nous semble aujourd'hui encore la plus pertinente, et le rapport des experts en souligne les avantages à différentes reprises (politique scientifique globale, harmonisation, culture commune...). Sur le plan scientifique, elle permet réellement de conjuguer, sur de nombreux objets d'étude, une certaine spécialisation des approches et leur croisement. Sur le plan de l'organisation, il ne nous semble pas que les effectifs du laboratoire nécessitent de renoncer au fonctionnement par thématique au profit d'un fonctionnement par équipes. De même, s'agissant des doctorants, cette souplesse se révèle-t-elle favorable à l'enrichissement et à la confrontation transversale des thématiques sans introduire entre elles de hiérarchisation.

### **Visibilité internationale**

Nous confirmons que le renforcement de cette visibilité est bien un de nos objectifs. Les aides à la traduction vers les revues en langues étrangères seront poursuivies, aussi bien au profit des EC que des doctorants. Il en va de même pour les aides permettant aux uns et aux autres de participer aux colloques internationaux. Par ailleurs, depuis la visite du comité, le laboratoire a lancé un appel à candidatures pour un contrat doctoral dont l'objectif est d'attirer des candidats étrangers. Le labex ICCA sera aussi un vecteur de cette visibilité, notamment autour de deux thèmes portant, dans les aires sud-américaine et maghrébine, sur la question de l'indépendance dans les IC et sur les nouveaux entrepreneurs culturels. Un séminaire international auquel contribuera le LabSIC est en cours d'organisation pour la fin 2013.

### **Direction de la thématique 2**

Le comité attire l'attention sur le départ en retraite, au cours du prochain quinquennal, du directeur de la thématique 2. Cette question a déjà été abordée au sein du laboratoire : nous prévoyons de mettre en place une codirection provisoire, qui pourrait être confiée à un EC Mcf HDR, lequel assurerait la direction pendant la période de vacance du poste PR.

### **Nombre d'EC HDR sur la thématique 3**

Le rapport pointe le fait que cette thématique ne dispose que d'un seul PR (son directeur, Dominique Carré) ; il faut souligner ici le fait qu'une Mcf HDR (Geneviève Vidal) est également très engagée sur cette thématique et y encadre plusieurs doctorants.